

justifiant la prise de sanctions sous une forme ou une autre. Les nouveaux enjeux sont de nature à susciter un nouveau protectionnisme.

Nous devons plutôt envisager ces questions dans la perspective des règles que nous avons négociées, et non pas comme une occasion de revenir en arrière ou de nous ménager des échappatoires. Si l'harmonisation s'avère souhaitable dans certains domaines, il nous faut la négocier au sein de l'instance appropriée. Le succès que nous avons obtenu dans le cadre de ce cycle de négociations en nous entendant sur ce qui était «non négociable» montre bien ce que la communauté internationale peut accomplir quand la volonté est présente. En revanche, laisser l'Organisation mondiale du commerce devenir la proie de groupes d'intérêt étroits qui favorisent en priorité le recours aux sanctions commerciales pour forcer les nations à se conformer aux politiques des autres reviendrait à abandonner certains des gains les plus fondamentaux que nous avons réalisés.

La réunion de Marrakech marque la fin officielle de l'Uruguay Round. Non sans difficulté, nous avons fait beaucoup de chemin depuis la première réunion à Punta del Este, en 1986. Nos travaux cette semaine nous rapprocheront d'un cran de la réalisation de notre objectif déclaré, qui est de renforcer le commerce international et, ainsi, d'améliorer les conditions économiques dans le monde.

Nous pouvons être fiers d'avoir fait de ce qui n'était qu'un espoir, une réalité pour environ 120 pays. Mes félicitations vont à tous ici présents.

J'ai en outre l'honneur d'exprimer les remerciements du gouvernement du Canada à Sa Majesté le roi Hassan II pour son intérêt personnel envers cette conférence ministérielle, au gouvernement du Maroc pour son appui et son organisation de la réunion, et au peuple du Maroc pour son généreux accueil.

Je vous remercie, Monsieur le Président.